

Funérailles de Louis Gantois – mercredi 10 juin 2026 – Chemilly-sur-Yonne

Première lecture : Sagesse 3, 1-9

Évangile : Matthieu 5, 1-12a

Homélie

Ce très beau texte des Béatitudes, qui a été retenu pour les funérailles de notre ami Louis Gantois, c'est l'Évangile de la Toussaint. Chaque année, le 1er novembre, revient cette page de l'évangéliste Matthieu, construite comme une sorte de litanie, dont chaque invocation commence par un refrain : « Heureux », ou « Bienheureux ». Il n'est pas anodin de retrouver, dans un même extrait de l'Évangile, une évocation si redondante du bonheur : il s'agit en effet du bonheur voulu par Dieu lui-même, c'est-à-dire de notre destinée ultime, le Royaume de Dieu. Les Béatitudes nous remplissent d'espoir, en particulier dans un monde actuellement troublé.

Il me semble, pour avoir, bien des fois, bavardé avec notre ami Louis, qu'il avait conscience, ou, au moins, qu'il avait l'intuition que le Royaume de Dieu annoncé par le Christ est une question de bonheur, et que ce bonheur est au-delà des représentations que nous pouvons nous en faire d'un point de vue simplement humain. Un aspect remarquable en effet, dans ces béatitudes, c'est sa formulation paradoxale : sont déclarés heureux par Jésus ceux qui sont pauvres de cœur, les humbles, ceux qui pleurent, et même ceux qui sont persécutés pour la justice ou à cause de leur foi. Alors que nous vivons dans un monde où le bonheur est plutôt envisagé à l'inverse : seraient heureux ceux qui s'enrichissent, ceux qui réussissent dans leur profession, ceux qui peuvent consacrer beaucoup de temps à des loisirs, ou à des voyages... Louis, c'est dans cet église de Chemilly, qu'il nous a fait voyager, à travers les peintures murales, les vitraux, le chemin de croix... Tous ce qui, dans ce patrimoine religieux, le passionnait. Autant de pages d'histoire qui nous relient à la grande histoire du peuple de Dieu.

Louis, nous reconnaissons bien sa personnalité dans l'Évangile des béatitudes. Car ce chemin de bonheur, il l'empruntait déjà par son humilité, sa simplicité, et tout ce qu'il aimait partager. De sorte qu'on ne pouvait pas ne pas trouver beau ce que lui-même aimait, témoins les deux vitraux, celui de la Sainte Trinité et celui de saint Georges, qui ont été posés, ici même, à son initiative. Il savait transmettre ainsi sa foi et son espérance, tout simplement.

Louis, aujourd'hui, vous rejoignez votre épouse dans la joie d'une ultime rencontre. Que le Seigneur vous accueille dans son royaume où il n'y a que joie, bonheur, et beauté.

P. Hugues GUINOT